

Brisée, secouée, les sentiments s'effondrèrent sur Eugénie comme une avalanche mais elle devait endurer cette souffrance, le temps qu'il faut pour écrire une abomination qui correspondrait à celle qu'elle venait de recevoir. Les yeux embrumés, elle chercha sa plume en tâtonnant. Elle fit plusieurs essais en vain pour arrêter les tremblements de sa main:

"Cher..."

Non, elle ne lui donnerait jamais la satisfaction de sentir sa tristesse. Elle reprit une feuille:

"Cousin, j'ai bien reçu la lettre que vous avez pris la peine d'écrire après 7 ans..."

7 ans d'amour, d'espoir. 7 ans de sa vie perdus, elle reteint ses larmes.

"...après 7 ans de silence. Vous avez toutes mes félicitations concernant votre mariage..." (votre, pas notre, pensa-t-elle.) "...votre mariage, qui, je suis sûre est la seule raison pour laquelle vous n'êtes pas venu me parler en face à face. Je suis ravie que mon amour et ma générosité non réciproques vous aient propulsé en avant"

Elle essuya ses larmes avant qu'elles atteignent la feuille. Elle pouvait entendre Nanon, inquiète, qui essayait de la réconforter, mais tout était secondaire au tourbillon d'émotions dans son cœur qui essayait de la dévorer toute entière. Elle reprit sa plume.

" Je vous remercie d'avoir pris de votre temps précieux pour penser à moi, après tout, je ne suis que la femme à laquelle vous avez juré votre amour éternel. J'espère bien que vous regarderez les nuages à 9 heures depuis les vitraux de votre énorme manoir. Juste un service, cher cousin, présentez mes condoléances les plus sincères à mademoiselle Aubrion, elle en aura besoin..."

Adieu,

Eugénie Grandet."

Elle entendit l'éclat de la plume contre le sol et ne pensa pas à la récupérer, ne pensa pas aux sanglots violents qui lui échappaient, ni aux cris d'effroi de Nanon. Elle ne pouvait penser qu'à lui, Charles, son cousin, son amour, celui dont elle avait rêvé chaque jour pendant 7 ans, celui qu'elle avait juré d'aimer pour toujours, une promesse qu'elle espérait un jour pouvoir briser. Mais, l'idée de le blesser, même s'il méritait pire que ça, même si ça ne serait jamais semblable à la douleur qu'il lui avait causée, était insupportable. Alors Eugénie froissa la lettre, et sans se laisser le temps d'hésiter, la jeta dans le feu crépitant du foyer. Et, en regardant le papier se transformer en cendres entre les flammes dansantes de sa cheminée, une nouvelle larme apparut sur sa joue.

Farida S.

Après la douleur qui tomba sur Eugénie elle réfléchit pendant des heures, hésitante, elle se tortura dans l'espoir de trouver la réponse parfaite.

« Mon cousin,

Je t'écris cette lettre avec mes larmes »

-Non je le vouvoierai ! Elle recommença :

«Je vous écris cette lettre avec mes larmes. J'étais pleine de joie et de nervosité en recevant votre lettre ne sachant rien des horreurs qu'elle contenait. Après sept ans d'attente vous n'aviez que ça à me dire, après sept ans d'attente vous vous mariez, après sept ans d'attente vous n'avez pas eu le courage de rompre en face à face. Votre nouvelle fortune me brise comme elle brise tous nos plans. »

Elle essuya ses larmes et reprit sa plume.

« Je n'aurais jamais pu faire quelque chose d'aussi horrible, dire des mots aussi cruels. Je serai obligée de vivre avec un cœur blessé, privé de joie pour toujours comme un oiseau privé de ses ailes. Mettez-vous à ma place cher cousin, pourriez-vous guérir d'une douleur si grave, si vigoureuse? Comment pourrais-je vivre en sachant que vous continuerez votre vie avec une autre, que vous l'embrasserez comme vous m'avez embrassé une fois.

Je ne peux qu'espérer que vous vous souviendrez de moi pendant votre vie, que je vous souhaite heureuse ».

Eugénie, détruite à l'intérieur, ferma l'enveloppe et fit face à sa réalité.

Alia E.

Deux jours après la lecture de cette triste lettre, Eugénie s'enferma dans sa chambre. Nanon, qui était extrêmement inquiète sur l'état misérable d'Eugénie, décida de lui parler.

La fidèle servante entra sa chambre et vit Eugénie allongée sur son lit en train de pleurer.

— Chérie, vous devez vous lever, arrêtez de pleurer, cet homme ne mérite ni une de vos larmes ni votre amour, dit-elle.

— Oui je sais, mais mon cœur est rempli avec tellement d'amour pour ce traître qu'il m'interdit de me lever, répondit Eugénie avec une voix déchirante.

— Regardez ma petite, votre attente a été douloureuse, l'oubli est pénible, mais ne pas savoir quoi faire est encore plus pénible.

Eugénie prit ce conseil et s'ordonna de ne pas se causer plus de peine. Elle sortit sur sa terrasse. Avec toute la douleur qui l'avait consumée, Eugénie prit un morceau de papier et en luttant pour tenir le stylo dans sa main, commença l'écriture de cette lettre.

« *Cher cousin,*

J'ai bien reçu votre lettre, c'est un plaisir d'avoir de vos nouvelles. Premièrement, félicitations pour le succès de vos entreprises. Deuxièmement, vous avez toutes mes bénédictions pour votre nouveau mariage avec mademoiselle d'Aubrion et je vous souhaite une bonne joyeuse vie ensemble. »

Eugénie écrivit avec des yeux larmoyants.

« Je voulais vous le dire mais je ne pouvais pas vous joindre. Je vais me marier avec l'homme de mes rêves dans deux mois. Notre amour est inexplicable, notre amour est pur, notre amour est puissant, notre amour est éternel, notre amour est spécial. Après le mariage nous allons vivre heureux ensemble dans un domicile assez grand pour le remplir avec tant d'amour et de souvenirs gais.

Merci pour la lettre que vous m'avez envoyée, je suis vraiment impatiente de recevoir une autre lettre de votre part. »

Eugénie eu du mal à croire ce qu'elle disait parce qu'elle savait profondément que rien n'était vrai. Elle mentait sur le fait qu'elle allait se marier mais elle avait discrètement exprimé ses vrais sentiments envers Charles l'égoïste.

Malgré tout son amour, qui n'était pas réciproque du tout, Eugénie devait le laisser s'en aller pendant qu'elle allait souffrir en silence.

Mariam A.

Eugénie, accablée, prit la plume pour répondre à Charles.

« *Cher cousin ...* »

Elle trembla, sanglota puis essaya de continuer sa lettre.

« *... tout d'abord je vous souhaite le meilleur pour vos entreprises et aussi pour votre mariage. Bien que le fait que vous ne m'apparteniez plus me brise le cœur, j'accepte car on sait que la vie est injuste... Peut-être que le destin a voulu que vous soyez pour moi la personne qui a brisé mon rêve et que je reste toute ma vie misérable à me souvenir de vous. J'étais prête à tourner la page mais c'est la page qui ne veut pas se tourner ...* »

Eugénie se mit à pleurer comme la tempête qui fait échouer un bateau.

« *Je veux juste vous poser une question: comment allez-vous continuer votre vie habituelle en sachant que vous avez laissé une femme innocente qui n'a pas fait la moindre bêtise, qui vous a donné de l'argent (et pourtant je ne le regrette pas), qui vous a accepté quand tout le monde était contre vous, qui vous a attendu pendant 7 ans sans penser à vous trahir et malgré tout ça vous m'envoyez une lettre de rupture sans même venir me voir une dernière fois je ne suis pas comme vous, je ne peux pas tout oublier et recommencer comme si rien ne s'était passé... je vous avais demandé une seule chose : ne pas me faire souffrir et même ça vous n'avez su le respecter. Mon cousin je vais continuer à rêver de vous en espérant être dans vos pensées. Après tout on n'est jamais trop triste de vouloir mourir et jamais assez heureux pour vouloir vivre* ».

Eugénie, attristée, alla dans sa chambre et écrivit dans son journal "la vie c'est des étapes ... la plus douce c'est l'amour ... la plus dure c'est la séparation... la plus pénible c'est les adieux ... la plus belle c'est les retrouvailles."

Layla S.

Eugénie, accablée, prit la plume pour répondre à Charles:

"Mon cher cousin"

Elle voulut tellement dire Charles mais elle ne put pas.

"J'ai reçu votre lettre. Je suis heureuse pour toutes les réalisations que vous avez accomplies grâce à ma délicate obligeance."

Elle voulut lui rappeler ce qu'elle avait fait pour lui, par amour.

"vous êtes devenu quelqu'un d'important grâce à mon argent mais aussi parce que j'étais amoureuse de vous, je vous aimais."

Elle l'aimait encore, encore et pour toujours.

"Mon amour pour vous vous a guidé sur le trajet de la réussite et de la richesse. Moi qui vous ai attendu pendant sept ans, moi qui ai arrêté toute ma vie pour vous, moi qui ai espéré une fin heureuse pour tous les deux, j'ai tout fait pour "la réalisation de nos petits projets"... j'ai imaginé les prénoms de nos enfants, j'ai pris du temps pour trouver une maison dans laquelle nous aurions pu être heureux, j'ai même été acheter la robe de mariage. J'ai vraiment tout fait. Je vivais dans un rêve, un rêve que je pensais un jour pouvoir réaliser, vous m'avez fait croire que mon rêve pouvait se réaliser et lorsque j'ai affronté la réalité, j'ai découvert que je vivais dans mon esprit, dans une bulle »

- Nanon je ne sais plus quoi écrire, dit Eugénie

- Suis ton cœur et écris ce que tu ressens vraiment, dit Nanon

- Mais mon cœur est brisé en tellement de morceaux que je ne sais pas quel morceau suivre, dit Eugénie en pleurant.

« Avec tout le respect que je vous dois, je ne veux plus entendre parler de vous, vous m'avez brisé le cœur, j'ai tellement pleuré que je n'ai plus de larmes à verser. Peut-être que quand je serai âgée je vous oublierai mais je n'oublierai jamais le sentiment horrible que vous m'avez fait ressentir Charles... »

Malak Z.